


LYON, le 30 Août 1946

Mon Colonel,

C'est tout d'abord par des excuses que je viens vous présenter mes respects, je suis confu d'avoir aussi longtemps attendu pour vous adresser les renseignements que vous m'aviez demandés et qui devaient vous permettre de compléter un travail de documentation en ce qui concerne le C.I.D. 28 et particulièrement son Etat-Major et la 4ème Compagnie du 99° R.I.A. qui, administrativement étaient rattachés à votre Régiment.

Je vous adresse en communication le journal de route que j'avais reconstitué au début de ma captivité à Gross Born et ai joint le compte rendu établi au retour par le commandant WEBANCK de cette formation.

Je reste à votre disposition pour tous renseignements complémentaires et vous prie d'agréer, mon Colonel, avec mon respectueux souvenir, l'assurance de mes sentiments dévoués.



L. BUTIN

ex Capitaine Adjudant Major  
au C. I. D. 28

283, rue de Créqui, 283  
LYON

6<sup>e</sup> Armée

28<sup>e</sup> D. I. A.

C. I. D.

(1) 1940  
Par D. M. du 19 janvier un  
Centre d'Instruction Divisionnaire était formé  
pour la 28<sup>e</sup> Division Alpine, ce C. I. D.  
était constitué par un E. M. et 4  
Compagnies Mixtes représentant les différents  
Corps d'Infanterie de la 28<sup>e</sup> D. I. A., ces  
C<sup>is</sup> figuraient comme 1<sup>er</sup> C<sup>is</sup> de leur corps

L'E. M. et la 4<sup>e</sup> C<sup>is</sup> du 99<sup>e</sup> étaient  
formés par le Dépôt d'Infanterie 1<sup>er</sup> 1<sup>er</sup> 1<sup>er</sup>  
la 4<sup>e</sup> C<sup>is</sup> du 97<sup>e</sup> R. I. A. par le D. I. 1<sup>er</sup>  
la 4<sup>e</sup> C<sup>is</sup> - 7<sup>e</sup> B. C. A - 14<sup>e</sup>  
la 4<sup>e</sup> C<sup>is</sup> - 27<sup>e</sup> B. C. A - 14<sup>e</sup>  
Composition - a) E. M.

L'E. M. comprend un Chef de  
Bataillon Commandant l'unité - Cdt Heblanch  
Un Capitaine Adjudant Major, Cap  
Amauc Bouchy  
Un Officier d'Approvisionnement

(1) 19 janvier sans réserve

2)

St lieutenant Fréome, et un  
médecin 4<sup>e</sup> et Guaid -  
Effectif officiers 4

4 officiers, troupe 29 33  
b) Chaque Cie comprend un  
effectif total de 208 hommes  
officiers compris, ce qui fait l'en-  
semble de C. I. D. à

$$33 + (208 \times 4) = 865$$

La Cie dite "Compagnie mixte"  
se compose de :

3 Sections F. V.

4 } - Artilleurs (1 group)  
- Engins (1 group)

Armement

L'armement ne comprend que  
l'armement individuel, tout l'armement  
collectif sera saisi aux Amées -  
Matériel

1 Camionnette Berliet (1800 kg)  
1 voiture à viande  
1 hippo {  
3 Lanciaise (groupes)  
2 voitures à bras à bagages  
plus sans la D. I. adjointe 5

raillures à 4 roues dites "raillures pay-  
sannes".

Animant

Chaque Cie dispose de :

- 13 Animaux de bât (mulets)
- 4 Chevaux de bât (Cauoy x 25)
- 1 Châtal de selle (C.D. de Cr)

Soit pour 4 Cies 18 x 4 = 72  
L'E.M. dispose de

- 13 Animaux de bât
- 3 Chevaux de selle

Total 88

Les divers détachements doivent  
être prêts à rejoindre les Amées le 5/24/40  
en fait leur prise en route n'est lieu que  
le 5 Mars à 23 H 50 - 4 jours de marche,  
2 le route, 2 de débarquement - gar-  
d'au barquement, le Brothaus -

En gare route course est  
rattaché aux détachements chasseurs et  
alpins qui arrivent quelle que soit  
Chaubey dans la journée - bagage  
dans incident et arrivés à  
Inguiller le 6 Mars à 23 heures, nuit

4) Avec Sanchez - Trice en contact avec des officiers du 1st D.S.A. qui avait acheté le S.R.D. tout les camions transportés rapidement notre matériel et bagages. Condamnés à Potlach ; vers 3 heures de matij tout le monde est en place

Installation au campement et visite au General Leobay Cdt la DIA

Un problème se présente rapidement, comment se fonctionner le C.I.D. ; me servant pas Corps autonome il est indispensable, tout est fait de nice certainement qu'ad. Ministry de régulariser la situation pris à vis des Corps - A cet effet sont convoqués au C.I.D. tous les Officiers des détails de la D.I. qui y dirigent le Capitaine Jurgard, Stueby. Il est décidé que chaque Corps administrera sa propre Cie. D'une façon l'organe de liaison entre le C.I.D. et les différents Corps, il est créé au C.I.D. un officier de liaison,

La question de l'investissement du C.I.D. telle que la concevait le General est abandonnée, des détails sont donnés. Une note de service de la D.S.A. en date du 17 Mars 1948 vient sanctionner cet état de fait et conforme les attributions du C.I.D.

Le Lt Lieutenant Manday du 7<sup>e</sup> D.C.A. est désigné pour assurer les fonctions d'Officier en Détail - Dissolution de la 4<sup>e</sup> Cû au 7<sup>e</sup> D.C.A.

En date du 16 Mars 1948 la 4<sup>e</sup> Cû au 7<sup>e</sup> D.C.A. fut dissoute, gradés et hommes furent réaffectés au 27<sup>e</sup> D.C.A. - 49<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> D.C.A. sauf Manday qui reste au C.I.D. et passe avec 9.9.3 Chateaux au 27<sup>e</sup> D.C.A.

Le C.I.D. est donc ramené à 3 Compagnies à l'effectif théorique de :

E, M 33  
3 Cû à 208 - 624 }

657

Les avions seront plus

Maré repartis dans la D. I. - après une  
visite de récréation.

Repartis à destination sur C. I. D.

Le 20 Mars renfort en présence sur  
2<sup>e</sup> B. I. - Compagnie

2 Officiers L'arrivage 150 H.  
Le 27 Mars en présence à Pamecy  
un renfort de 75 Chasseurs.

Après de recevoir envoyés à la D. I.  
Repartis à destination des Corps.

Le 10<sup>e</sup> Avril la C. D. se videra sur  
partie de ses grades et hommes à  
destination des :

- 99<sup>e</sup> R. I. A. 7<sup>e</sup> B. C. A. et 25<sup>e</sup>
- 97<sup>e</sup> R. I. A. 47<sup>e</sup> - - -
- 27<sup>e</sup> - - - - - Brigade

d'autre part en même temps  
et par application de la table de  
Service sur 17 Mars furent détachés

sur C. I. D. comme instructeurs  
les officiers suivants :

- Capitaine Harbanc à la 4/99
- Capitaine Faver - 4/197
- Lieutenant Sauter - 4/127

X Recopier de l'armement collect. - Incomplètement  
L'armement de l'armement

Départ de Pabback le 2 Mars  
2 Cie + E. M. cantonnés à Tumbach

1 - - - - - Bastwiler  
(cantonement provisoire, cell dernier  
gagnera Tumbach - vers les premiers  
jours d'Avril)

Départ de l'Alface pour le Jura

Engagement par le Rheinbarr  
le 15 Avril à 6 H 30, départ sur train

10 H 28 - Débarquement le 16 Avril à  
Chenay - Jura.

E. M + 2 Cies sont cantonnées à HSPR

1 - - - - - Jancy (978)  
Difficulté pour trouver des  
terrains d'exercice et champs de Tir

Order le 20 Avril de se transporter  
à Jancy, - reconnaissance le 21

Armeusement exécuté le 22 - Cantona-  
ment vaste, terrains propices à  
l'instruction, champs de tir à dis-  
position de la batterie.

8 Départ en 21<sup>e</sup> Mars

Par voie de l'Inde  
Maurice est appelé à la suite de  
5 Mars au 20 B. C. A.

En fonction 3<sup>e</sup> époque de  
dilaté avec plusieurs fois l'adjoint  
Chef d'hopital est adressé à la D.I.

Recherche des Permis de la D.I.A.

Par D.M. la D.I. - d'après  
prendre des dispositions pour ces  
des écoles de secours et cas de  
accidents de permis de la D.I. ; dans le  
cas où il s'agit de C.I.D., ceux-ci  
peuvent être utilisés comme écoles  
d'occurs.

Par application de cette D.M.  
le Général C.R. la 28<sup>e</sup> D.I.A., par suite  
de l'avis de 3 Mars, précité au  
C.I.D., des écoles militaires et avec l'autorisation  
de la 28<sup>e</sup> D.I. en cas de rupture  
accidents et seulement dans le cas de

la D.I. de départait. Le Général  
nomme de l'Inde et de la D.I. -  
permanence de ce caractère  
est faite de suite avec possibilité  
de l'opérer 200 hommes.

Le 12 Mars - hautement tenu le  
13 à 14 heures.

1 marche à l'air  
2 heures

6 semaines, avec l'avis

C'est d'après tout avis à disposition  
de C.R. de la D.I. une adresse de

2000 est consacré par chaque  
C.R. - l'usage de l'avis de la D.I.

Aliments de l'avis de la D.I.  
C.R. - l'usage de l'avis de la D.I.

Le 12 Mars - hautement tenu le  
13 à 14 heures.

6 semaines, avec l'avis  
C'est d'après tout avis à disposition  
de C.R. de la D.I. une adresse de

2000 est consacré par chaque  
C.R. - l'usage de l'avis de la D.I.

Aliments de l'avis de la D.I.  
C.R. - l'usage de l'avis de la D.I.

Le 12 Mars - hautement tenu le  
13 à 14 heures.

1° Tranches de Fonds et de Cauterant

Qui que chaque Office a débailé des  
Carbs Gull avance 20.000 frs et que 2500  
frs avance nécessaires a été faite par  
la D.I., le nombre de Permittivaires a  
revenir suite que le nombre de trains  
portés à effectuer sur tout le chef de Bas  
est de 13 trains l'allocataire de demande  
une avance à la 17<sup>e</sup> Région -  
celle-ci avance est recadrée

30000 frs  
et 800 L. d'avance sont mis  
à la disposition de C.I.D.  
Départ de Chartres

États de départ de Chartres  
par la 7<sup>e</sup> Région et par le Régiment  
Foucault de la 1<sup>re</sup> Armée  
25 mai

à 20 heures -  
Embarquement en 2 trains, l'un  
à Chartres, l'autre à Chartres.  
Départ 8 heures et 11 h 50

1°) Le train de Chartres pour Combray  
dans les Permittivaires de la 28<sup>e</sup> D.I.A

États de départ 1360 hommes (1)

Le train des deux Combray  
marche en Chartres Chartres qui débouche  
dans le train D.C.H., matériel et personnel  
faits par la 2<sup>e</sup> C.I. sur 97<sup>e</sup> R.I.A.

2°) Le C.I.D. embarquera en  
gare de Chartres.

Les 2 trains partent à 8 heures  
forcés - voyage sans incident -  
Département de Chartres -

Chartres le 28 mai 1944 en gare  
de Chartres - Chartres; le premier train arrive  
dans la nuit le second à 7 heures - Chartres  
par le Capitaine Gauthier chef de train  
de la 28<sup>e</sup> D.I. - Chartres et T. - Chartres  
au commandement des deux trains Chartres la  
gare -

La D.I. alerte les Carbs  
qui viendront dans la semaine Chartres  
leurs Permittivaires les trains, le  
guider de la région de Chartres.

La C.I.D. reçoit ordre de  
partir le lendemain à Chartres  
D.C. - au départ - 97<sup>e</sup> Région  
partir au 29 mai - Chartres et Chartres 23 H

12 Déplacement aux "Chactels" -

Parti à 23H le 19 arrive à Chactels à 30 à 4 heures

Le Dimanche 2 Juin à 20H arrive est donné par le D.I. de sapeurs le commandement de Buziers off. etc.

Déplacement aux Buziers off. etc.

Chuvie à Buziers et son Finck 3 Juin à 4 heures par Grey Saint-Georges

Le fait de 4 heures, était donné le travail des champs du village et les travaux de champs par avions, les compagnies de combat ont été accord du chef de Bon d'accueil les lois et de s'y organiser en tranches et avions -

Le 7 Juin au camp d'entraînement l'aviation de combat Albert de la 199, nouvellement arrivés est leur pour un état de santé, l'entraînement est leur le soir même à 21 heures dans le cimetière du village -

Le 7 Juin une est donnée à 13 heures par le Général Leclercq, ce dernier 21 des Mécaniciens de C.I.D. - ces

depuis dans leur après prison par 13

un camp.

Deuxième le départ à Buziers des transferts sont faites, l'ingénieur de la 199 du DI 142,

le 2ème à destination des Chactels, le 3ème de la 199 venant

respectivement des D.I. 141 et 142 -

Déplacement aux "Chactels" -

L'ordre de déplacement est établi par un ordre de la D.I. 8 Juin à Buziers est arrivé précie que ce déplacement se fait s'effectue de nuit à partir de 12H -

Le départ à lieu à 12h30, par les lois -

Chuvie échouée dans le bois à P.O. de Cuisinier à partir de 17 heures - Corvée de nuit et nuit de jour les avions - leur partie sur Cis existante dans ce bois, l'arrivée dans le village -

Quelques maisons du village sont occupées par un groupe de la 9e S.R.C.A.

Dans l'après-midi du 9 le Capitaine CB le groupe de la 9e S.R.C.A.



1  
M regard avec l'Alle se porter a l'été  
en Tardours ou des éléments Blanches  
Almands tout dignes et au l'ay  
de l'attait. J demande au l'inf de  
Bon Cdt de C i D de le renforce, ce  
dernier répond qu'il ne peut aller à  
l'été en Tardours, qu'il vend couple  
au l'ennal de la 88e D I A et que,  
en attendant, il fait mettre des ydharis  
dans et l'été en état de défense des  
les l'écies du bois O. et Caumont,  
position de nouvelles en donne seule  
la région et particulièrement la route  
de l'été en Tardours.

En conséquence le Capitaine  
Bulby reçoit l'ordre de se rendre au bois  
en l'écies l'écies pour le mettre au courant  
de l'été de l'écies de l'écies, les renseignements  
apportés me font que l'ennemi  
cette destination.

L'ordre devrait être donné;  
L'ennemi dans les bois Ouel de

Caumont en P, A - l'ennemi arrive  
que l'ennemi pourrait le Cdt l'ennemi  
jusqu'à la nuit, le l'ennemi  
l'ennemi arrivant en l'ennemi  
par la Chapelle de l'ennemi, l'ennemi  
la l'ennemi à l'ennemi et gagne à  
l'ennemi les bois de l'ennemi.

Déplacement des l'ennemi - l'ennemi  
Départ de Caumont à 21 36  
Arrivée à l'ennemi de 10 jours, dans les bois  
de l'ennemi

Durant cette période du 10 jours  
on arrivera au l'ennemi  
de l'ennemi l'ennemi et l'ennemi qui se  
répond, certains en abandonnant les  
l'ennemi et l'ennemi - les 17 hommes  
de l'ennemi de l'ennemi de la 88e D I A -  
l'ennemi en l'ennemi et l'ennemi l'ennemi  
l'ennemi - l'ennemi.

On l'ennemi l'ennemi les l'ennemi R. D  
en la l'ennemi, l'ennemi l'ennemi l'ennemi de  
l'ennemi de l'ennemi l'ennemi l'ennemi  
l'ennemi l'ennemi l'ennemi l'ennemi  
l'ennemi l'ennemi l'ennemi l'ennemi

16 de Dormans - a partir de 19 heures  
renforcement des pontes R. G. par  
les autres - Le réglage d'artillerie  
est fait par la "Généralité" qui  
surveille pendant ces heures toute  
la région -

A 20 heures 30 un avion est  
a proximité de la ferme qui nous amène  
la nouvelle de la destruction de la  
ponte P. D. de la Marne, la 20<sup>e</sup> D. I.  
arrive en grand nombre sur la

R. G.

Département sur Orban - l'abbaye -

Départ de Chauxnay à 2 heures -  
Arrivée à Orban l'abbaye à 3 heures le  
11 juin - toutes encadrées par les avions,  
qui font l'incursion -

Dans l'après midi nous  
renforcement des pontes par les autres  
d'avions, fort heureusement les avions  
que nous occupons sur le Surmelin,  
ne sont pas touchés -

A 20 heures 30 est donné par  
la D. I. - (9<sup>e</sup> et Cap. Aubry) d'attaquer les

pontes de surveillance le long du Surmelin et  
des infiltrations allemandes et tout rigides  
plusieurs pontes sont inspectés - La nuit  
le pont qui se trouve à l'extrémité  
de la passerelle sera incendié - Ordre sera  
le 12 juin de se déplacer sur Serchamps  
à 7 heures -

Département sur Fère-Chaussey -

la section Lésley à 13 heures - Visite  
à 16 heures -

Ordre de départ arrivé à 2 heures  
pour se déplacer le lendemain à partir  
de 5 heures sur Paris -  
Département sur Paris -

Paris des 5 heures le 13 juin l'armée  
M'ent hier que vers 13/14 heures par des  
pontes inévitablement embouteillés de  
coursiers militaires et d'évacués refluant vers  
l'arrière - Heureusement l'après midi avec  
forte brume qui ne s'éclaircit que  
vers 11 heures, les avions allemands  
apparaissent et survolent les pontes  
mais ne touchent pas de pontes -



Les autres... 3 parts...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...  
Les autres sont...

1/9<sup>e</sup> a la suite d'explorations  
de la 1/27. occupe la partie

Est de la route Est sur  
village -

By campsite visible

envoyé a la Division, il y est  
indiqué que nous nous installons

en P. D. - fermes pour résider  
a quelques kilomètres. Les hommes

qui sont séparés en direction  
de l'ouest, quelques nous

fontaines trouvées que le parc de  
Munitions qui nous sont

ne soient nous permet de  
tenir l'ensemble, ce campsite nous

est installé par les motocyclistes  
Cassimov et Demochet -

Quand les préparatifs  
de départ le village est à l'ouest

par des éléments préparés en 92 (PDA) que  
nous voyent que l'ensemble est occupé par  
les Allemands, le commandant Daut de la  
(97<sup>e</sup>)

P. I. nous le confirme en traversant bien  
après le village en route, le chef de Bo  
me C 13 lui fait connaître qu'intenti  
on réside, on retire aux préparés  
trous nous les munitions qui s'  
ont encafé.

Travers de la forêt de  
Commence - vers la 1/27. sont

de l'Église une arde d'un camp  
chargé de troupes sont arrivés

et j'observe pour le village fait  
de la route, la forêt de est

rien - un camp d'installation  
nous être lieu les points

ou tout espèces nous sommes  
autonomes, la forêt de s'élève

vers le Nord, point tenu par  
le Capitaine Haisovs.  
Par son ordre 1/27 confirme de

44 Le camp allemand, le feu ennemi diminue, les allemands se retirent nos mitrailleurs diminuent, il ne reste que 9.9.0. cartouches par homme une fusée blanche est lancée par l'ennemi -

10h 00 Le chef de B. donne l'ordre de se replier de la façon suivante : 97-99-270 - 2 groupes de protection couvrent le repli, l'un par la 4/90 avec le Lieutenant Desjardis, l'autre par la 4/90 avec l'aspirant Maudal. Le repli s'opère en ordre parfait par la route SW Et de St. Guendy, un point de rassemblement est donné aux C. et de Cui, les allemands reviennent à l'assaut mais nos groupes de procédés finissent leur avance par le défilé de nos mitrailleurs.

Toute la colonne s'est écoulée - heureusement un bruit rapide de ferrailles parvient c'est une douzaine de chars blindés, je n'ai que le temps de me jeter derrière les dernières maisons du village et de me glisser dans les buissons qui bordent la route - 7 ou 8 chars passent à quelques mètres, on entend nos mitrailleurs en quelques minutes - j'aurais plus tard que ils avaient mis à mal deux chars ennemis - Encore quelques chars ennemis - C'est le feu au village et les chars reculent, puis tout se fait, il est 11 heures.

Nos 22 hommes avec les quelques hommes qui étaient avec moi se passent à intervalles car la nuit est très claire, je leur

26

indique la direction de la route - dans les environs de Sarralbe vers heures 30 le 14 juin se sont fait prisonniers par un petit poste allemand, que sont devenus les hommes, ils se sont trouvés en un instant perdus de vue et abandonnés dans les champs de blé. Je retrouvai dans un camp près de Remilly la plus grande partie des prisonniers de la troupe au C.I.D. qui, par groupes, avaient été pris dans l'après-midi du 14 juin dans la nuit du 14 au 15/6

Bilan du C.I.D. au 15 juin

Unités	Officiers	
E.M.	Com <sup>d</sup> Dubouché	fait prisonnier 1/1
	cap. Dubuy	— 1/1
	Lt Briome	— 1/1
	Médem Jean	fait prisonnier 1/1 avec ses blessés

4/99	Capitain Hartman Lt Sand. Lt Perrin Lt de montagne M <sup>re</sup> Juret Asp <sup>re</sup> Egret Inventeur Sureau	fait prisonnier — 1/1 blessé (accident) fait prisonnier — 1/1 — 1/1 — 1/1 — 1/1
4/98	capitain Gandy Lt Grollet	peu blessé blessé
4/97	capitain Faure Lt Pélit M <sup>re</sup> Carochin Asp <sup>re</sup> Miniboy Julieny Elaouk Audaal	fait prisonnier <del>1/1</del> fait prisonnier au pont d'Angleur fait prisonnier fait prisonnier tué devant une pièce de mitrailleuse

18

L'effectif au C.I.D. ressortait à environ  
600 officiers compris. Devant  
l'engagement au St Quentin il faut  
calculer environ 70 pertes, tués  
ou blessés.

Lors du rassemblement au  
Camp de Romilly il est compté

14 officiers

330 troupe (officiers & hommes)

Total 344

mais d'autre part plusieurs petits déta-  
chements ont pu être pris ailleurs et mes  
dans d'autres camps, il n'est pas possible  
d'établir exactement le total des pertes  
subies.

En captivité le 30 juin 1940

Le Capitaine Adjudant Major  
du C.I.D. 28

L. Butey



Chief de bataillon WEBANCK

C.I.D. 28

CENTRE D'INSTRUCTION DIVISIONNAIRE  
DE LA 28EME DIVISION ALPINE.

Compte rendu sur les combats du 14 Juin 1940  
à Saint Quentin-le-Verger (Aube.)

13 Juin.

Le C.I.D. se trouve à Péas où il est arrivé à 14 heures venant de Ferebrianges.

Un pli reçu de la D.I. dans l'après-midi prévoit le déplacement du C.I.D. dans la nuit du 13 au 14 de Péas sur Saint Quentin-le-Verger. Vers 20 heures, un officier de l'E.M. de la D.I. nous apporte l'ordre d'exécution.

Le départ a lieu vers 21 h. 30 - officier orienteur Lieutenant Petit du 97ème R.I.A. - L'itinéraire initial est modifié pour éviter Sézanne où doit se trouver déjà l'ennemi. Nous passerons par Saint-Loup, Linthelles, Gaye, Queude et Villeneuve Saint Vistre.

L'étape, par une nuit noire, est très dure; nos hommes ont déjà fait ce matin l'étape Ferebrianges - Péas. Nos fantassins, surtout ceux du renfort reçu le 7 Juin qui ne semblent pas avoir été entraînés à la marche et encore moins à porter leur barda, sont éreintés.

Depuis le 8 Juin à midi, en plus des organisations défensives du service de garde et des patrouilles, ils ont fait les étapes suivantes :

- 8 Juin, de 12 à 17 heures, Bruyères-sur-Fère - Courmont.
- 9/10 Juin, de 21 h. 30 à 4 h. du matin, Courmont - bois de Chavenay
- 10/11 Juin, de 21 h. à 3 h. matin, bois de Chavenay - Orbais  
l'Abbaye.
- 12 Juin, de 7 h. à 13 h. matin, Orbais l'Abbaye - Ferebrianges.
- 13 Juin, de 5 h. à 13/14 h. matin, Ferebrianges - Péas.
- 13/14 Juin, de 21 h. 30 à 4 h. 30 matin, Péas - Saint Quentin-le-Verger.

14 Juin.

Le C.I.D. arrive à Saint Quentin-le-Verger à partir de 4 h. 30. Le Capitaine Butin a préparé le fractionnement de la localité, tant pour le logement des hommes et des animaux que pour la défense de la localité :

- La 4/99 et les T.C. dans la partie Nord du village,
- La 4/27 B.C.A. dans la partie centrale,
- La 4/97 R.I.A. dans la partie sud du village.

A 5 h. 30 tout le monde est logé et les voitures camouflées. Les hommes harassés par 2 étapes très dures en 24 heures tombent de sommeil et n'ont qu'une idée : se reposer, dormir.

Situation du C.I.D. - Malgré les difficultés énormes des déplacements surtout depuis le 8 Juin, tout le matériel (hippo et auto) du C.I.D. est au complet; la cavalerie (chevaux et mulets) est au complet également et en parfaite condition.

Armement - Mais pas plus qu'au 5 Mars, lors du départ du C.I.D. de Lyon, je n'ai reçu ni canons de 25 mm, ni mortiers de 80 mm et de 60 mm, ni lance-grenades, ni accessoires de D.C.A. pour mitrailleuses et F.M., ni matériel optique.

Munitions - En principe le C.I.D. ne devait pas être engagé. Bien que la dotation réglementaire du C.I.D. n'ait prévu - ô dérision - que des munitions d'exercice, j'ai fait transporter avec soin depuis le début un lot de munitions pour F.M. et mitrailleuses et 30 cartouches environ par homme armé de fusil.

Depuis le 7 Juin, après prélèvement des 2/3 de mes munitions fait à Bruyères-sur-Fère sur l'ordre du Général de Division, il ne me reste que 10 cartouches par fusil; heureusement, les F.M. et mitrailleuses ont leur approvisionnement au complet - chargeurs garnis -

Voilà la situation dans laquelle se trouvait le C.I.D. 28 à l'aube du 14 Juin 1940 et voici dans quelles circonstances il s'est trouvé aux prises avec des unités motorisées et blindées ennemies.

Par rapport au stationnement général de la 28ème Division, le C.I.D. se trouve en pointe au Nord-Ouest.

Je n'ai reçu aucun renseignement officiel sur l'avance des premiers éléments ennemis, mais des renseignements donnés par des réfugiés et par des soldats isolés, je déduis que l'ennemi occupait Sézanne dans la soirée du 13 Juin et qu'il a à sa disposition des chars d'assaut. Nous pouvons donc être attaqués d'un moment à l'autre.

Vers 5 h. 30, le village de Saint Quentin est traversé par un Bataillon du 97ème R.I.A., se retirant en direction Sud-Est, sur l'ordre du Colonel Jacquin, Commandant le Régiment.

Le C.I.D. se trouve à partir de ce moment complètement découvert au Nord et à l'Ouest, et sans nouvelles de ce qui peut se passer à l'Est. Je réunis mes 3 commandants de compagnie, leur communique les renseignements que je possède sur la situation et leur indique que, n'ayant pas d'ordre de repli, j'ai l'intention d'arrêter l'ennemi à Saint Quentin aussi longtemps que possible pour permettre aux gros de la Division et à ses T.R. de traverser l'Aube.

A mon avis, l'avance ennemie signalée par le 97ème R.I.A. doit se borner à quelques éléments motorisés. En conséquence, je donne à mes trois capitaines mes instructions pour la défense du village. En raison du peu de munitions dont nous disposons, nous retirons leurs cartouches aux isolés, qui traversent le village sans armes.

Vers 6 h. 30, Saint Quentin est attaqué à l'Ouest par des Allemands arrivés en camions jusqu'à la lisière du village et armés d'un canon automatique, de mitrailleuses et de mitraillettes. Ils sont arrêtés par le feu des armes automatiques de la section Trotter et laissent sur le terrain des morts et des blessés.

Vers 7 heures, par mon motocycliste Condamin, je rends compte de la situation au Général Lestien en lui ajoutant que je résiste sur place en attendant ses instructions. Mon motocycliste n'a pu rejoindre le Général et s'est trouvé dans l'impossibilité de nous rejoindre; par lettre du 14 Janvier 1941 à ma femme, Condamin relate comment il a pu rejoindre le D.I. 142 avec lequel il s'est battu.

L'ennemi cherche à trouver un point faible au Nord et au Nord-Est du village; là aussi, ils sont cloués sur place par les mitrailleuses du Lieutenant Gauchery et par les F.M. du Lieutenant

Bessières (à la gare.)

Les deux camions qui ont servi au transport des Allemands sont mis hors d'état de repartir par le tir des F.M. et incendiés avec des grenades O.F. Un peu plus tard, une nouvelle voiture blindée arrive jusqu'au camion en flammes et un officier qui en sortait est immédiatement abattu; la voiture est immobilisée elle aussi par le Lieutenant Trottet qui y lâche lui-même une grenade.

Pendant ce temps, les munitions de mitrailleuses et F.M. s'épuisent et mes Compagnies me rendent compte qu'il ne reste que 3 ou 4 cartouches par homme armé du fusil.

Vers 9 heures, 30, les Allemands qui n'ont pas réussi nulle part à progresser envoient une fusée. La fusillade s'est tue.

Vers 10 heures, je donne verbalement à mes 3 commandants de Compagnie l'ordre du repli : direction Sud-Est, avec point de ralliement au château qu'on aperçoit à 2 ou 3 Kilomètres (je n'ai même plus une carte des P.T.T.) où j'espère rejoindre des éléments de la Division; ordre de marche, 97ème R.I.A. en tête, 99ème R.I.A. et enfin le 27ème B.C.A., qui se trouve défendre la direction la plus menacée. Le décrochage est couvert par des armes automatiques, le mouvement lui-même est protégé à l'Ouest par les mitrailleuses de la 4ème Compagnie du 97ème R.I.A. (Lieutenant Petit).

Les 65 blessés - presque tous du C.I.D. - sont pansés et rassemblés au P.S. par le médecin Lieutenant Giraud, qui décide de rester avec eux avec deux de ses infirmiers, Neyrand et Lausiquet.

Les Deux premières Compagnies partent sans encombre. Au moment où la 3ème Compagnie (27ème B.C.A.) évacue le village, je monte en auto avec mon adjoint, le capitaine Butin, et avec le lieutenant Trottet blessé mais, à la sortie Sud du village, la route se trouve coupée par l'arrivée de plusieurs chars ennemis.

Le Capitaine Butin reste sur place. J'essaye alors de rejoindre le point de ralliement que j'ai donné, en utilisant le terrain, le talus de la voie ferrée, puis la zone marécageuse où je peux suivre à la trace les éléments partis les premiers; ceux-ci auront encore eu le temps de traverser l'Aube et ont été faits prisonniers sur la Seine.

Au moment où le groupe de ceux qui m'ont suivi et de ceux que j'ai rattrappés - 25 à 30 hommes dont 3 blessés légers - arrive sur la rive Nord de l'Aube, six chars ennemis se trouvent sur la route Anglure - Baudement et nous enlèvent tout espoir d'échapper de jour de ce côté. A l'Est, je vois passer sur la route Saint-Quentin - Anglure, à 200 mètres du petit bois où nous nous dissimulons, les motocyclistes et automobilistes allemands qui semblent s'arrêter tous au même endroit sur la rive Sud de l'Aube et en repartent après un court arrêt me donnant ainsi l'impression qu'un P.C. est établi là. Je décide donc d'attendre la nuit pour essayer de sauver ce qui me reste du C.I.D.

Vers 22 heures, je mets ma petite colonne en route en descendant le cours de l'Aube dans l'espoir de trouver un pont non gardé ou une barque. Tous mes hommes sont armés et ont ramassés quelques cartouches parmi le matériel abandonné ou sur les morts. A ce moment, nous sommes rejoints par une quarantaine de chasseurs de

ma 4ème Compagnie du 27ème B.C.A.

Quelques kilomètres plus loin probablement vers Baudement - dévoilés par un chien et sans doute aussi par le bruit que nous faisons, nous sommes reçus à coups de mitraillettes dont les rafales mélangées de balles traçantes nous obligent à nous plaquer au sol. Peu après, nous sommes entourés et entendons même les Allemands s'interpeller d'une rive à l'autre de l'Aube, puis faits prisonniers. Il est entre 1 heure et 2 heures du matin.

666-----

De ce compte-rendu sommaire, il ressort que le C.I.D. 28 attaqué à Saint Quentin-le-Verger, le 14 Juin 1940, dès 6 heures 1/2 du matin et à plusieurs reprises dans la matinée par des éléments motorisés a repoussé toutes les attaques sans tenir aucun compte des pertes qui lui étaient infligées. Il a causé de lourdes pertes à l'assaillant et l'a obligé à faire venir 12 tanks qu'il a encore contenus et qui n'ont osé pénétrer dans Saint Quentin qu'à 11 heures du matin après le départ des derniers combattants du C.I.D.

Les pertes ont malheureusement été lourdes. La liste des tombes existant sur le territoire de la commune a été communiquée par le maire de Saint Quentin et contient douze noms dont celui de l'aspirant Montal.

Le Lieutenant Médecin Giraud avait dans son poste de secours 65 blessés, quand il a été fait prisonnier.

Ces chiffres se passent de commentaires; ils disent l'opiniâtreté de la résistance. Le C.I.D. a eu certainement d'autres tués et blessés dans son mouvement de repli, mais je ne connais que la mort de l'aspirant Arainjon.

Le C.I.D. 28, malgré le peu de munitions dont il disposait et l'absence complète d'armes anti-chars, s'est conduit magnifiquement le 14 Juin 1940, pendant les combats de Saint Quentin-le-Verger. S'est ainsi montré digne de la Division d'Elite dont il faisait partie.

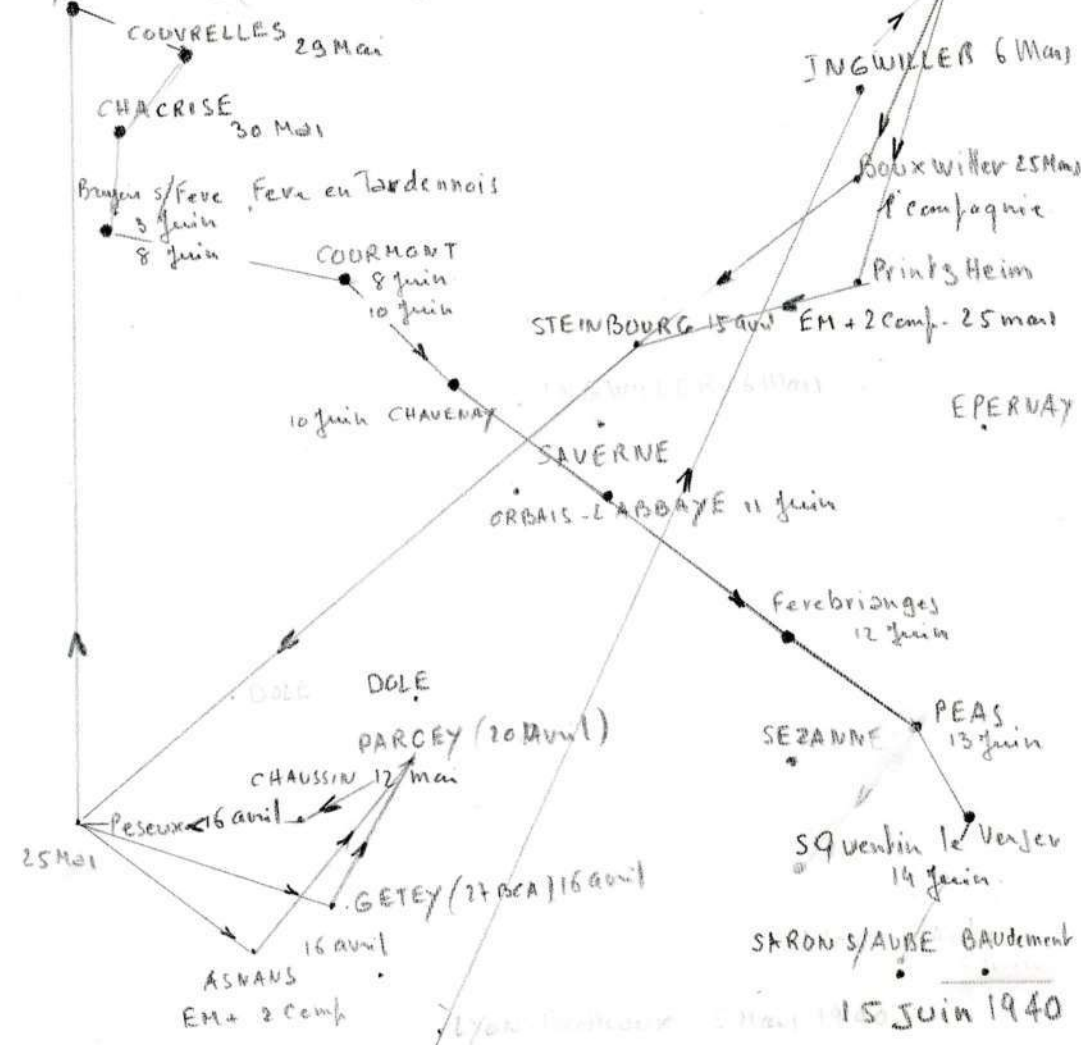
*Certifié exact.*

*Le Chef de Bataillon Webanck, C.I.D.*

*J. Webanck*

SOISSONS

CIRY-SERMOISE (28 Mai 1940)



ITINERAIRE DES DEPLACEMENTS DU CENTRE D'INSTRUCTION DIVISIONNAIRE

C.I.D 28

Du 5 Mars au 15 juin 1940

LYON-BROTTEAUX - 5 Mars 1940